

# **NSA: le diable ou une agence de sécurité pour la démocratie?**

**Virgil Gligor**  
Carnegie Mellon University  
Pittsburgh, PA 15213

**Swiss Cyber Risk Research Conference**  
Swiss Tech Convention Center - EPFL  
Lausanne, Switzerland  
May 20, 2016

# Déclaration complète

## 1. Je n'ai eu:

- *aucun soutien de la NSA*, recherche ou autre, directement ou indirectement, et
- *que très peu de contacts* avec la direction de la NSA (direction, direction du développement, direction de la technologie) au cours des sept dernières années et *aucun* contact n'est prévu dans un proche avenir ...

## 2. Je n'ai utilisé *que des informations publiques*

- *aucune* autorisation de sécurité, *aucune* fuite 😊

## 3. Je *ne parle pas au nom* d'organisations avec lesquelles j'ai été en relation directe ou indirecte et *toutes les* opinions exprimées et les erreurs relèvent de *ma responsabilité*

# NSA: le diable ou une agence de sécurité pour la démocratie?

## Réponse: les deux

... pour certaines définitions (non religieuses) du diable et de la démocratie.

## Dans les grandes lignes

- Que fait un diable en cybersécurité et comment agit-il?  
Il établit une présence continue dans un réseau –  
***ce qui n'est pas spécifique à la NSA***
- Trois dilemmes pour un monde interconnecté
- Solutions possibles: l'exemple de la **NSA**

## Le diable (en cybersécurité): un adversaire

- Il établit une *présence continue* dans un réseau de protection, en exploitant
- *les coûts et les désagréments* d'une sécurité sur mesure et des systèmes de niche
  - l'insécurité fondamentale des systèmes de commodité et des réseaux
  - la faiblesse de la nature humaine; par ex. acheter, soudoyer et employer des méthodes de chantage (B3)

## Le diable (en cybersécurité): un adversaire

Il établit une *présence continue* dans un réseau de protection, en exploitant

- *les coûts et les désagréments* d'une sécurité sur mesure et des systèmes de niche
- l'insécurité fondamentale des systèmes de commodité et des réseaux
- la faiblesse de la nature humaine; par ex. acheter, soudoyer et employer des méthodes de chantage (B3)

## La démocratie (selon une conception occidentale):

un système politique où les citoyens

- choisissent/remplacent le gouvernement par des élections; pas de révolutions ni de coups d'Etat
- participent à la vie politique et civique => leurs droits doivent être protégés
- font confiance à l'Etat de droit, la loi devant être la même pour tous

**=> responsabilité publique du gouvernement**

## Le diable (en cybersécurité): un adversaire

Il établit une *présence continue* dans un réseau de protection, en exploitant

- *les coûts et les désagréments* d'une sécurité sur mesure et des systèmes de niche
- l'insécurité fondamentale des systèmes de commodité et des réseaux
- la faiblesse de la nature humaine; par ex. acheter, soudoyer et employer des méthodes de chantage (B3)

## La démocratie (selon une conception occidentale): un système politique où les citoyens

- choisissent/remplacent le gouvernement par des élections; pas de révolutions ni de coups d'Etat
  - participent à la vie politique et civique => leurs droits doivent être protégés
  - font confiance à l'Etat de droit, la loi devant être la même pour tous
- => *responsabilité publique du gouvernement***

## Un service de renseignement étranger dans une démocratie:

- => un diable pour les adversaires étrangers qui menacent ses institutions et son mode de vie**

## Trois dilemmes

- 1) **pour une démocratie:** responsabilité *publique* des opérations *secrètes*?
  - *pas de renseignement* sur les espions, les adversaires étrangers, les terroristes
  - *pas de violation des droits privés* sous le sceau du secret
  
- 2) **pour un service de renseignement étranger:** comment viser des *adversaires étrangers*, *mais pas les citoyens dans le cyberspace*?  
Qu'est-ce qu'un ciblage réussi?
  - *test «caractère étranger»?*
  - *test «but du renseignement»?*
  - *test «ami ou ennemi»?*
  
- 3) **pour les citoyens:** comment avoir la certitude que leur propre service de renseignement étranger *ne les espionne pas*?  
(amis et alliés: partageons-nous encore la même vision de la démocratie?)

## Dilemme 1: autre façon d'envisager la responsabilité?

**NSA's General Counsel** (*Georgetown University Law School*, 27 Feb 2013):

*“There is no perfect substitute for public transparency in a democracy.”*

*“..., we must largely rely on [...] alternate means of accountability”*





# Dilemme 1: autre façon d'envisager la responsabilité?

## Executive

DoD (1952) + ODNI (2004)

UnderSec  
(Intelligence)

Gen Counsel

AsstSec  
(oversight)

IG (Congress appt)

Civil Liberties  
Protection Officer

Gen Counsel

IG (Congress appt)

## Legislative

House & Senate (1952)

**Committees:**

Intelligence

Judiciary

Armed Services

Homeland Security, etc.



## Internal

- compliance education, audit, access controls

## Judiciary

11 Federal District Court Judges  
FISC (Sup. Court. appt.) 1978

## Independent

Privacy & Civil Liberties  
Oversight Board (PCLOB)

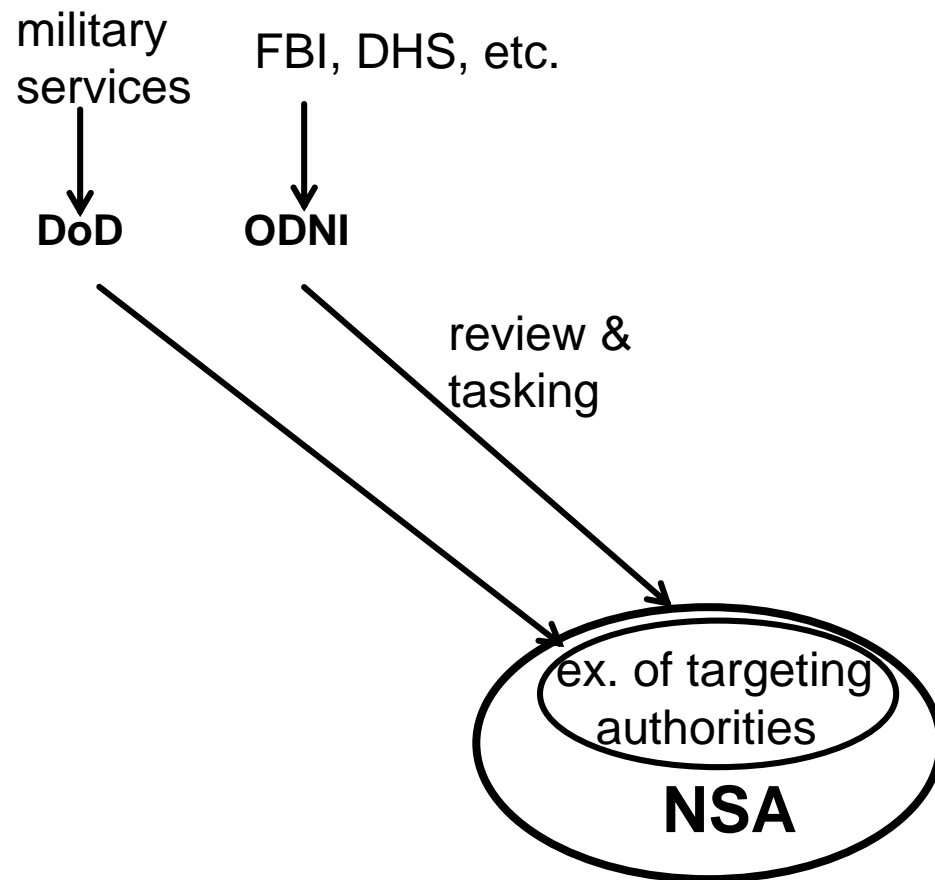
2004 – 2006 in the Executive Office?

2007 – 2012 --

2013 – New Board (Jan.)

- 2014 - Report on PA Section 215
- 2014 – Report on FISA Section 702
- 2016 - Assessment Report

## Dilemme 2: ciblage autorisé?



**Cible: une personne non US hors des USA**

=> *pas ciblée intentionnellement :*

- n'importe qui aux USA; personne US hors des USA  
(étranger venant aux USA -> personne US);
- ciblage non entièrement national;
- pas de « ciblage inversé » depuis l'extérieur des USA;
- procédures de minimisation;
- pas de violation du 4<sup>e</sup> amendement.

**But: renseignement extérieur vise seulement des personnes non US?**

Les USA ont ratifié le PIDCP de 1966 (1992)

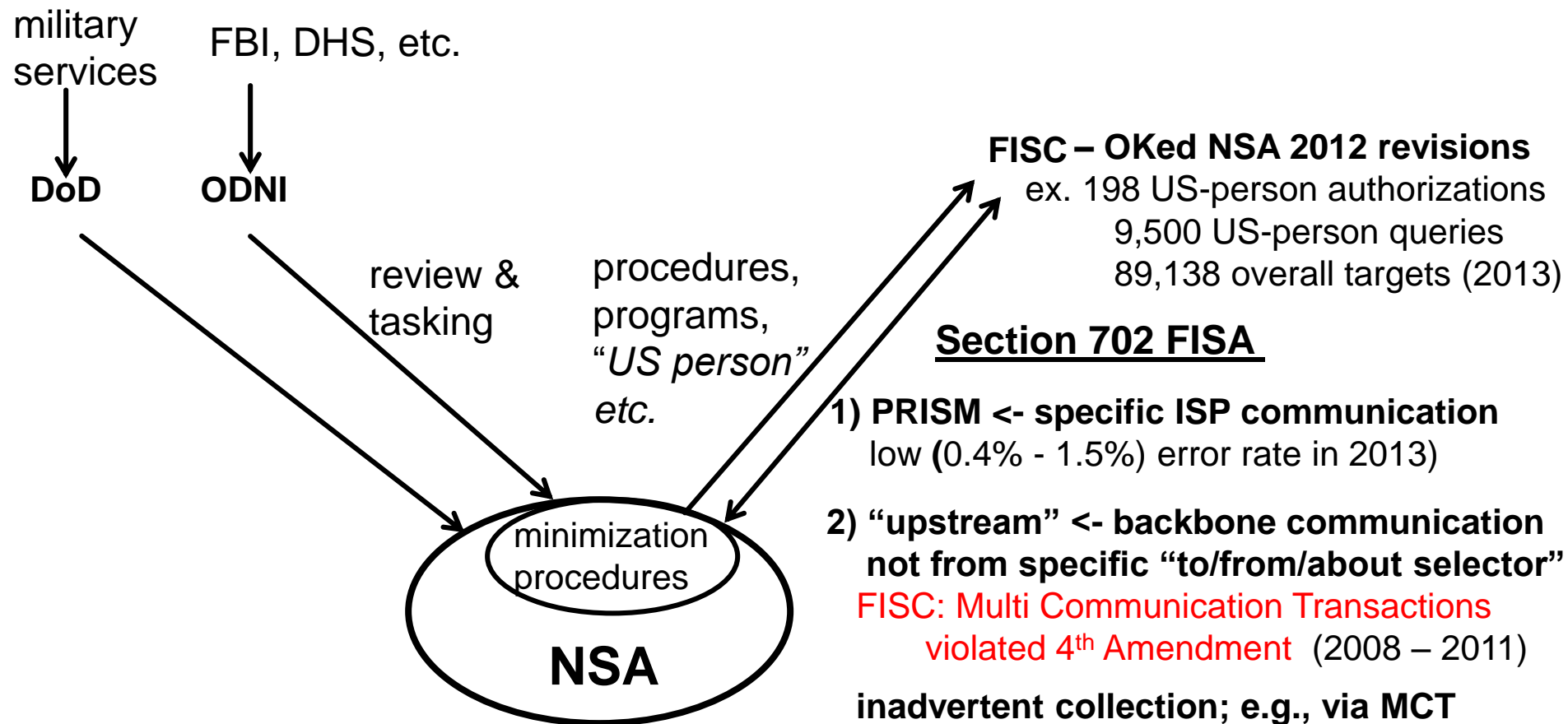
- Presidential Policy Directive 28 (2014)  
*limitée à la recherche d'informations mêmes « procédures de minimisation » qu'aux USA*

**1. Ex. Order 12333**  
(outside US, 1981)

**2. Section 215 du Patriot Act**  
(inside US, "call records," 2001)

**3. Section 702 FISA**  
(inside US, amended 2008)

## Dilemme 2: ciblage correct?



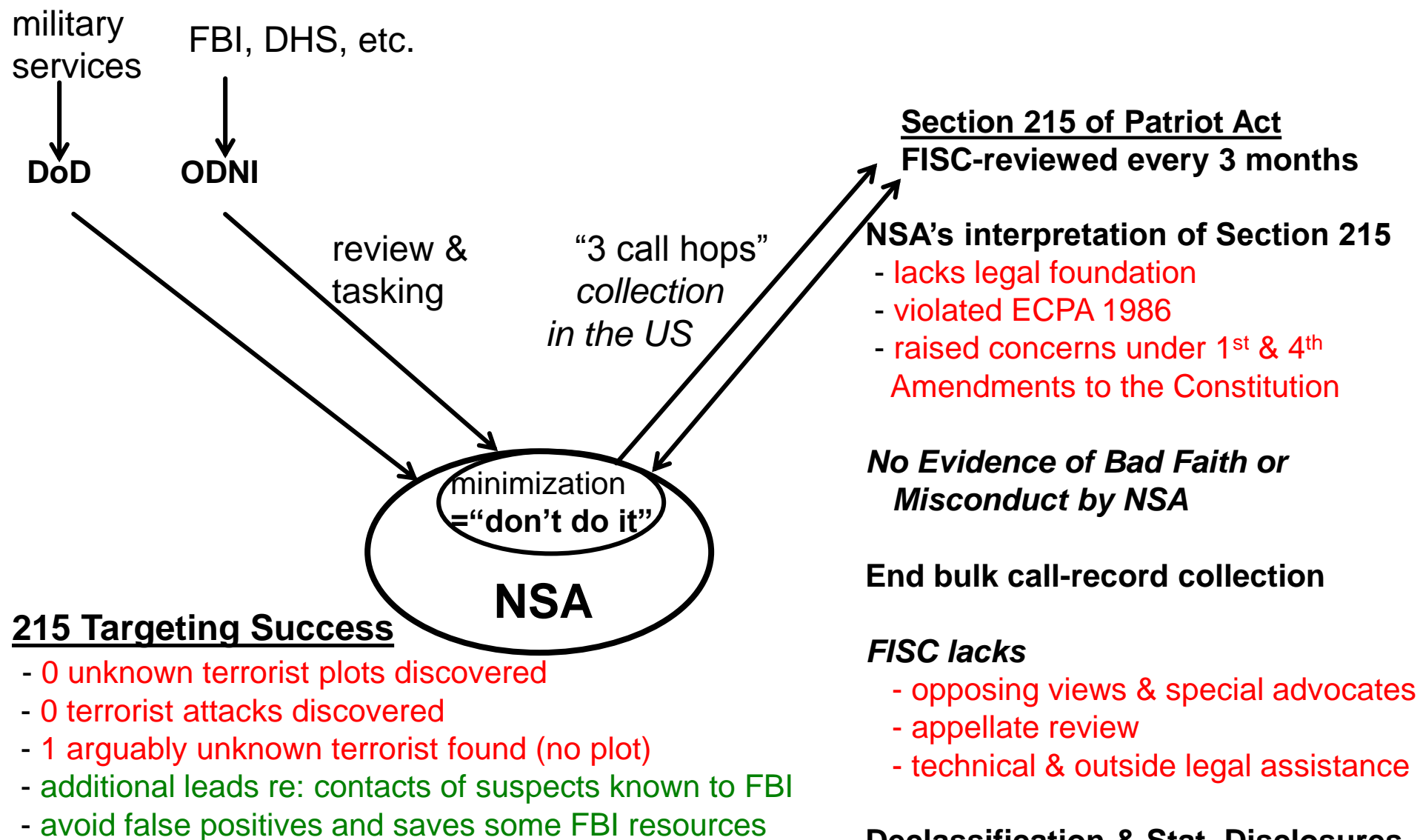
### 702 FISA Targeting Success

- > 100 arrests on terrorism charges  
e.g., 15 cases of US plots  
40 cases of foreign country plots  
weapons proliferation cases, etc.

### Executive Order 12333

- 1) NSA internal audit found & reported  
13 willful violations in a decade

## Dilemme 2: ciblage correct?



## Dilemme 3: comment faire confiance?

### D'abord, commence par des fuites d'initiés et une presse libre 😊

*New York Times* (décembre 2005): “NSA eavesdrops without warrant”

*New York Times* (février 2006): “NSA collected 1.9T call records”

- Des changements substantiels de politique entre 2006 et 2012
- Les révélations de Snowden (juin 2013) ont accéléré le débat.

Cependant, des fuites par bribes contribuent à la création de nombreux *mythes erronés* sur la NSA

### Ensuite, exige une forte responsabilité et une action législative

*Independent PCLOB* – most recommendations accepted by the US Government

e.g., June 1, 2015 Patriot Act (section 215) expired – no NSA bulk collection

*Legislative action; e.g., Email Privacy Act* (H.R. 699) – April 27, 2016

e.g., legal warrants needed for

- *email collection* from *service providers*
- obtaining a user's *geo-location data*

## Dilemme 3: comment faire confiance?

*“The Americans will always do the right thing ... but only after they’ve exhausted all alternatives.”*

*-- adaptation anonyme, en 1970, d’une citation de Abba Eban, de 1967  
(attribuée par erreur à Winston Churchill)*

**Enfin, débattre jusqu’à l’épuisement de toutes les alternatives ...**

e.g., Chilling Effects ... or Only Correlations?

- changes in Internet browsing behavior after Snowden’s revelations  
e.g., Pew Research Center (2013), Matthews and Tucker (2015), Jonathon Penney (2016)
- self censorship in browsing re: topics on terrorism?  
OR change of search for “juicier” topics; e.g., Snowden’s revelations? OR Both?
- US Federal Judge in rejects Wikimedia “upstream” lawsuit against NSA’s (October 2015)  
... no evidence provided of NSA’s Internet surveillance “at full throttle”

*Fact. 91% of all targeted Internet communication is via PRISM, not “upstream”*

# Leçons tirées

## 1. L'absence totale de transparence (par ex. ne jamais rien dire) a des conséquences prévisibles

- conduit à des *mythes erronés*; plus d'une dizaine concernent la NSA
- conduit éventuellement à une perte de *confiance dans le gouvernement*

## 2. Lors du réexamen des autorisations, les tribunaux doivent entendre un avocat du diable et pas seulement le promoteur de la cause (c'est-à-dire l'Agence de renseignement)

- les tribunaux doivent veiller à ne pas donner l'impression de rendre des décisions partiales

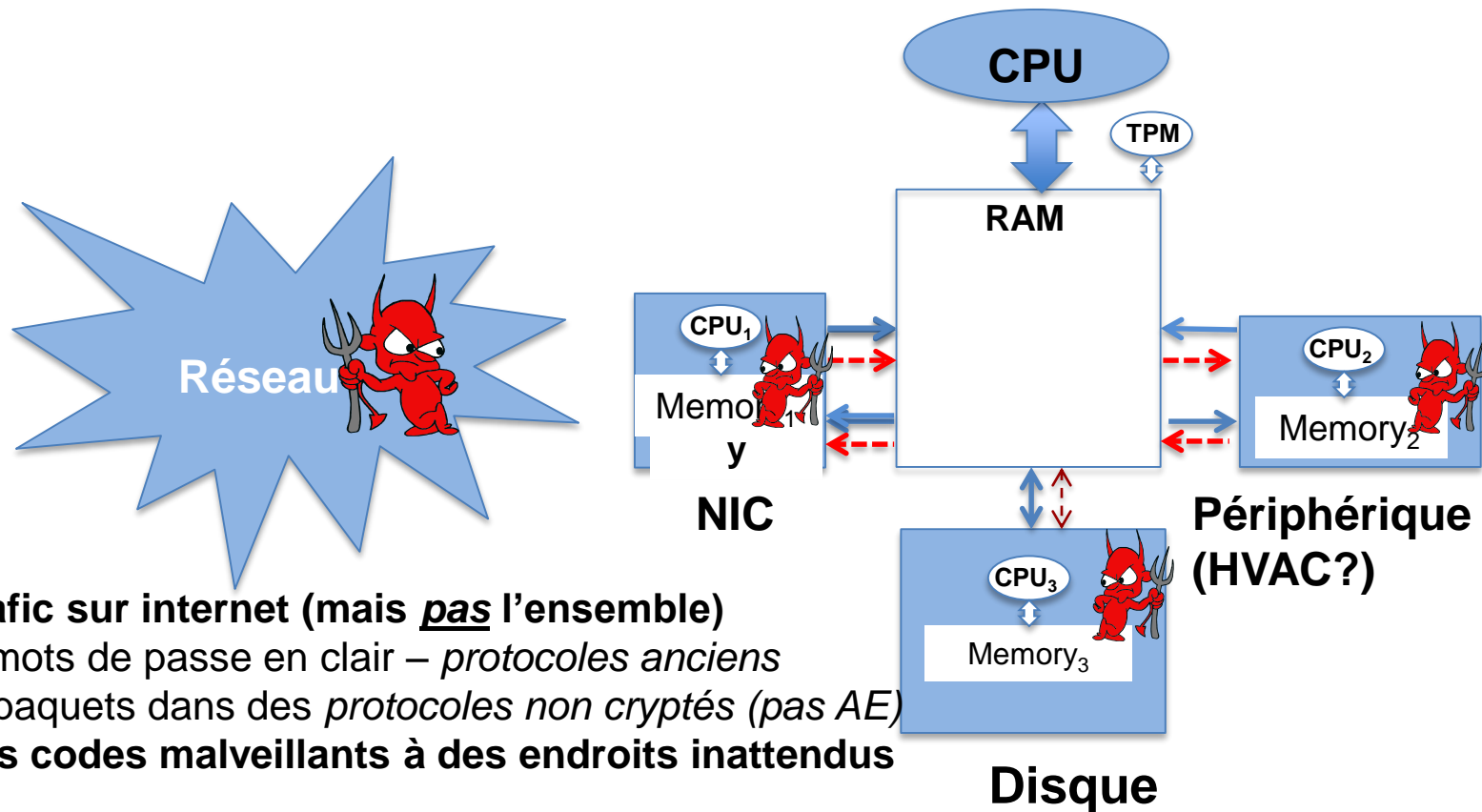
## 3. Les lois et la politique gouvernementale doivent suivre la technologie

- les autorisations de renseignement étranger doivent être réexaminées plus souvent qu'une fois tous les dix ans
- même avec leur savoir approfondi, les tribunaux ont besoin d'aide pour comprendre les nouvelles technologies

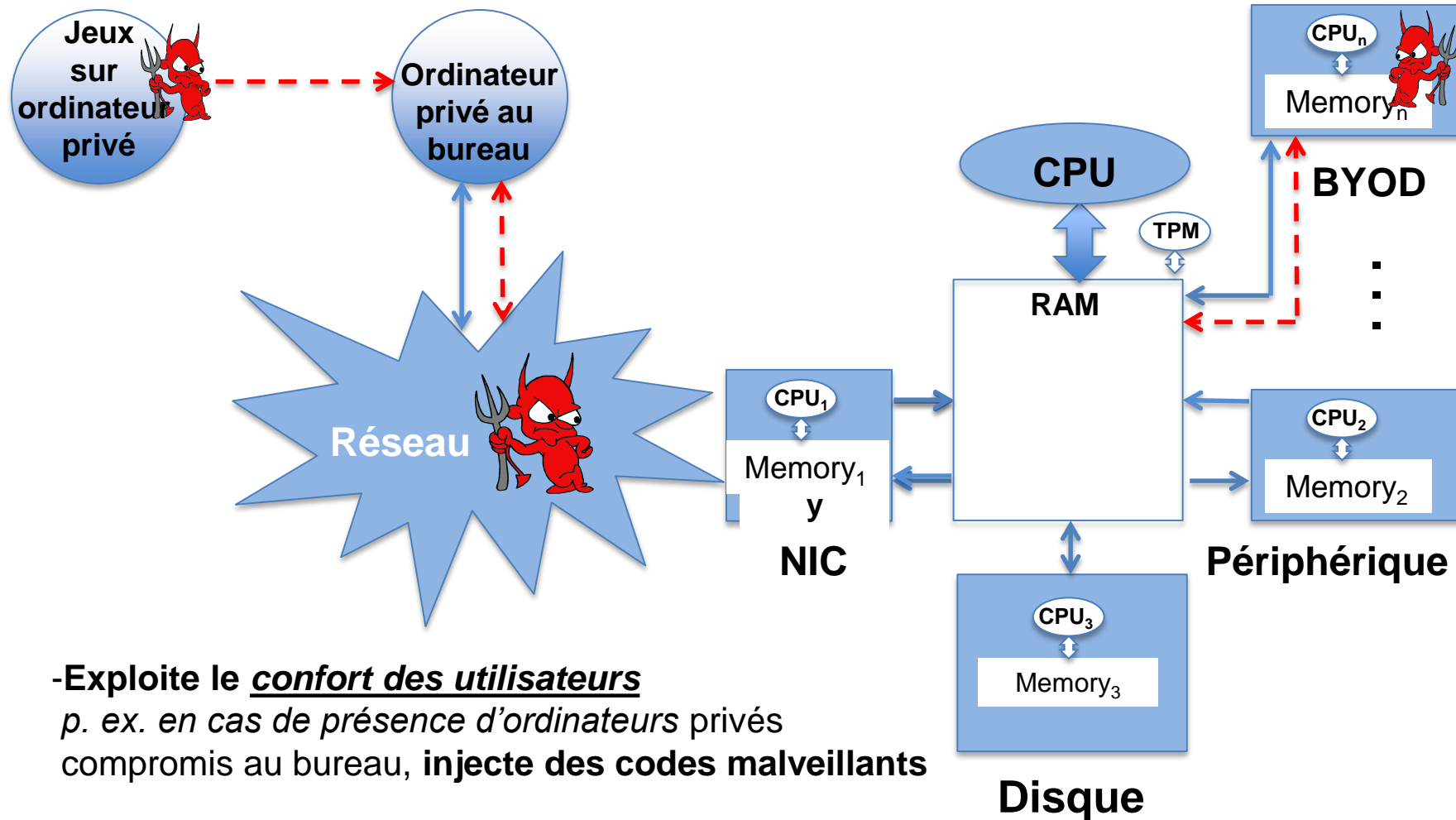
# **Exemples: Que fait un diable en cybersécurité et comment agit-il?**



## Présence continue dans un réseau – pas un exemple de la pratique de la NSA

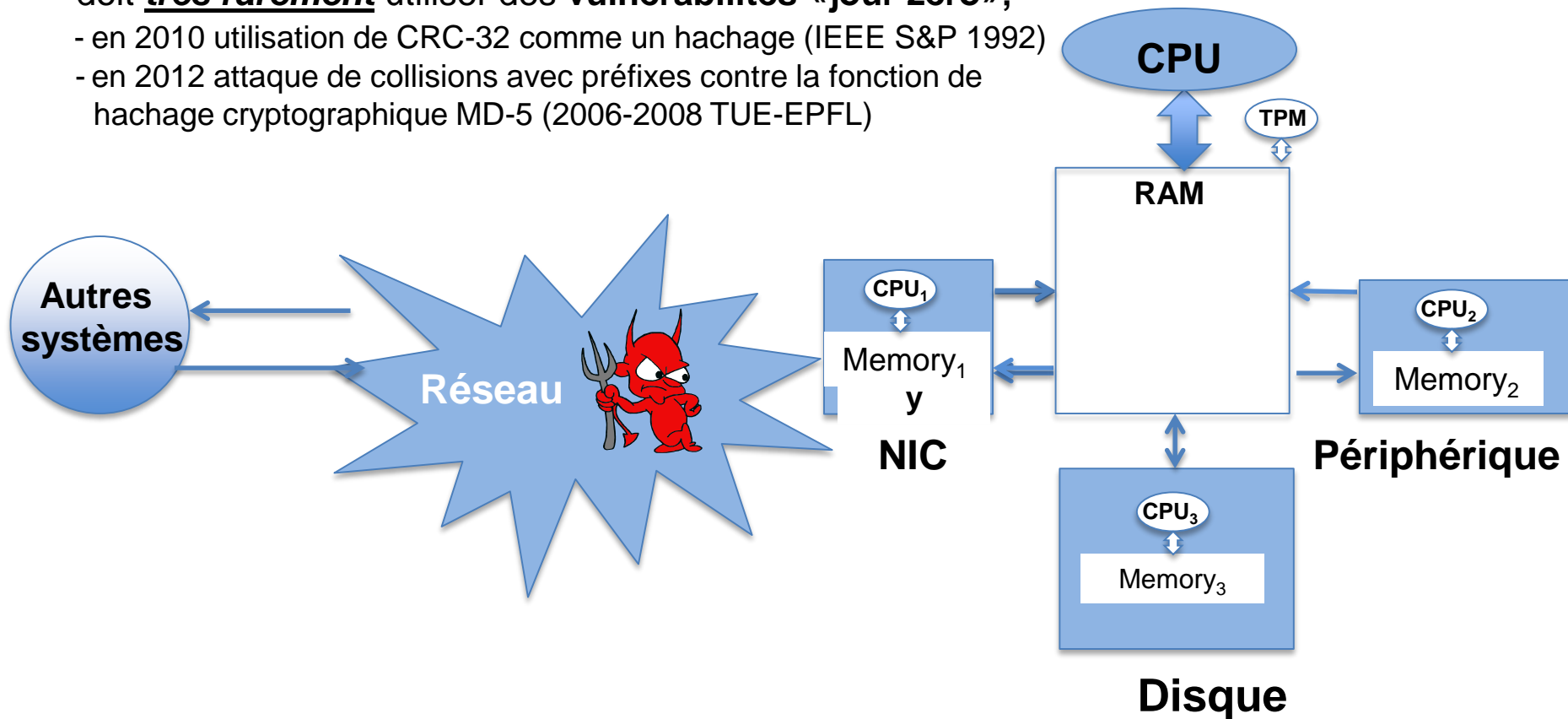


# Présence continue dans un réseau – pas un exemple de la pratique de la NSA



# Présence continue dans un réseau – pas un exemple de la pratique de la NSA

- doit **rarement** établir de faux certificats  
pour des attaques HDM (intercepter les communications)  
contre des protocoles chiffrés; par ex. SSL/TLS
- doit **très rarement** utiliser des **vulnérabilités «jour zéro»**;
  - en 2010 utilisation de CRC-32 comme un hachage (IEEE S&P 1992)
  - en 2012 attaque de collisions avec préfixes contre la fonction de hachage cryptographique MD-5 (2006-2008 TUE-EPFL)



# Administration sécurisée des réseaux: coûts (3x) et désagréments

« admin. sys. »  
unique, entièrement fiable



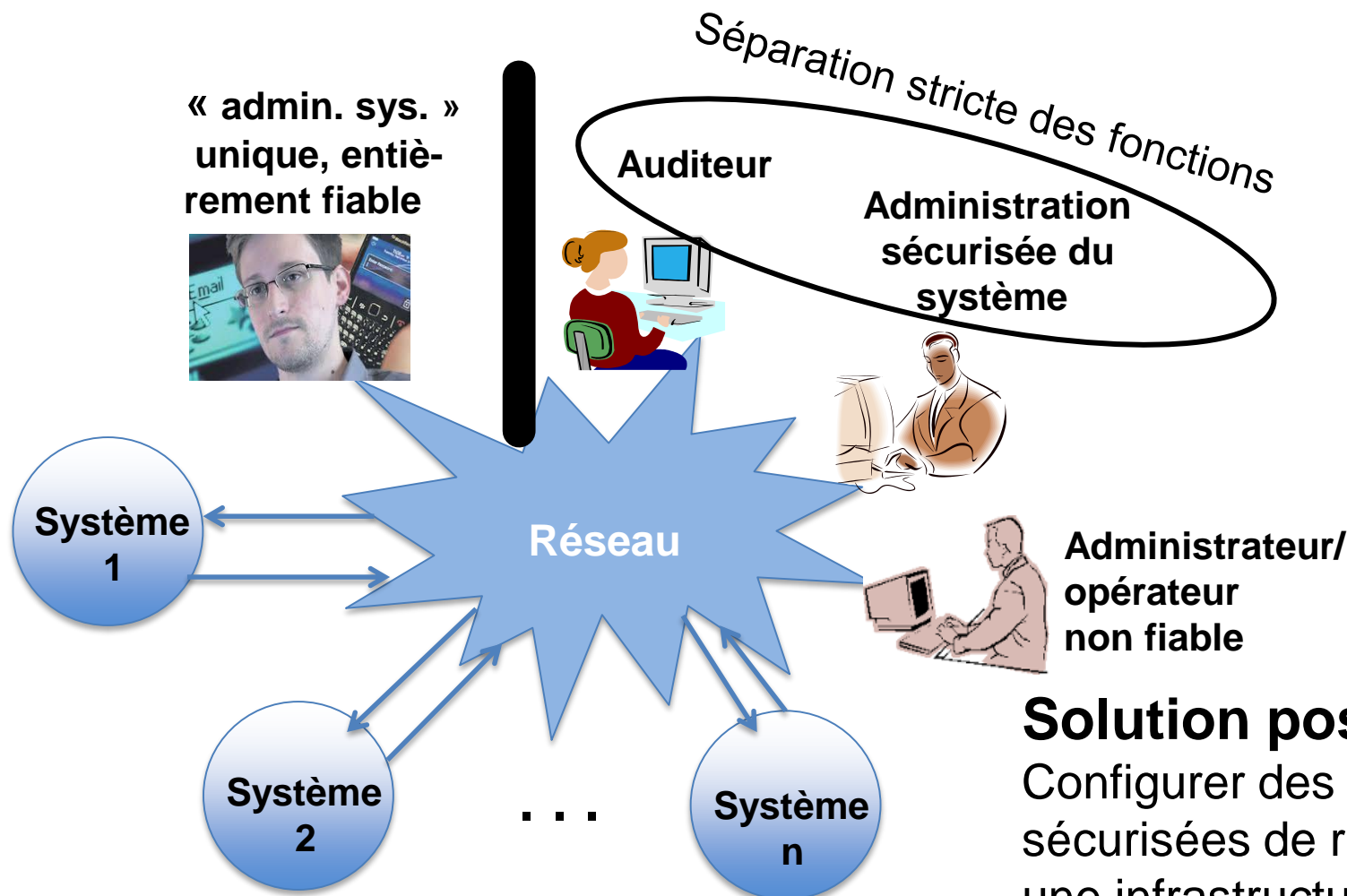
Auditeur



Administration  
sécurisée du  
système



Administrateur/  
opérateur  
non fiable



## Solution possible:

Configurer des administrations  
sécurisées de réseaux avec  
une infrastructure de nuages  
internes

# Insécurité fondamentale des systèmes/applications de commodité à code source ouvert

**Marchés des logiciels de commodité** -> Innovation rapide -> Logiciels avec peu ou pas de garantie

## *Caractéristiques*

coût d'une entrée  $\approx 0$   
régulation  $\approx 0$   
responsabilité  $\approx 0$

## *Producteurs*

- productivité élevée; beaucoup de fonctions S/W, d'applis,
- peu de barrières pour l'utilisation d'autres codes

=> logiciels « **géants** »

## *Consommateurs*

- accès à beaucoup de fonctions et applications
- prix bas

## *Garantie élevée / sécurité*

- latence élevée, coût d'opportunité
- contrôle strict de la provenance  
=> ne peut pas utiliser d'autres codes non vérifiés)
- => peu de fonctions; c.-à-d. **Wimps**
- coût élevé, notamment de production et de maintenance

## **Marchés des logiciels de niche**

Par ex. quelques/petits segments de l'industrie aéronautique, de défense, de l'énergie nucléaire)